

Dorin Constantin Domuța
Călin Teuțișan
Oana Draga



La construction du troisième numéro de *Synergie Roumanie* s'est faite dans une logique d'interdisciplinarité, objectif majeur constituant le fondement même de cette revue. On y trouvera des articles extrêmement divers, regroupés d'ailleurs dans trois dossiers dont deux thématiques et un ouvert à différentes contributions.

À travers les textes signés par Jacques Cortes, Jacques Demorgon et Nelson Vallejo-Gomez, « le dossier Morin » se propose d'apporter sa contribution à la création d'une proximité culturelle et intellectuelle entre le lecteur roumain et l'oeuvre d'Edgar Morin. Ce projet de (re) présentation devant le public roumain d'un des grands philosophes français du XXème siècle, sera continué d'ailleurs par un laborieux projet de traduction - assumé par l'équipe Synergie Roumanie - de l'oeuvre majeure d'Edgar Morin : *La Méthode*.

Le deuxième dossier de ce numéro, « Le dossier Eminescu », se propose un retour au texte original d'Eminescu, qu'il s'agisse des écrits littéraires ou journalistiques de la deuxième moitié du XIXème siècle, en posant un regard objectivé sur l'écriture. Les quinze dernières années ont été marquées dans la communauté scientifique et surtout dans la critique littéraire par une importante polémique avec l'une des représentations les plus stéréotypées existant dans l'espace culturel roumain. Il s'agit bien évidemment des clichés associés à la figure du poète roumain (traduits dans des formules hyperboliques du type *l'esprit entier de la culture roumaine*, *l'étoile de la poésie roumaine*, *le poète inégalable*, etc.) qui faisaient d'Eminescu et de son oeuvre un produit socioculturel fondé sur de fausses mythologisations et présenté le plus souvent par des formules creuses qui frôlaient l'absurde, voire le grotesque. La polémique autour de l'idée de cliché culturel est en soi un exercice intellectuel qui témoigne de la maturité d'une culture affirmant ainsi sa conscience (auto) critique. C'est d'ailleurs la seule manière de décanter les valeurs axiologiques dont une société dispose. Toutefois, la déconstruction à l'échelle nationale du « mythe Eminescu » a eu un désavantage majeur : séduits par la fascination de la polémique en tant que jeu (et parfois de la mise en jeu de soi-même), les médias culturels roumains ont cloîtré le déclencheur même du débat (la très critiquée mythologisation) loin du champ effectif de discussion et ont perdu de vue la valeur esthétique intrinsèque de l'oeuvre.

Tous les articles intégrés à ce dossier défendent notamment le rapport direct avec l'oeuvre en soutenant l'idée de la polysémie des textes à travers des analyses consacrées à l'imaginaire poétique ou bien au langage.

Le troisième dossier, essentiellement hétérogène, propose des articles incitant à la réflexion sur différents thèmes tels que l'influence américaine dans le processus d'unification européenne envisagé dans une perspective analytique (Bogdan Lucian), le phénomène Pitești et plus précisément le rapport tortionnaire-victime dans une perspective psychanalytique (Radu Clit), la perception des étudiants roumains sur la Roumanie dans le contexte de la reconstruction européenne - une étude de cas (Adriana Dudaș) et finalement, une analyse de l'Occident entre non-identité et universalité (Vlad Mureșan).

Par ce troisième numéro, *Synergie Roumanie* met fin à son « temps de jeunesse » marqué par la recherche d'une voie, passage obligé dans l'entrée en scène de toute publication culturelle. Entrée dans une période de maturité, la revue se réclame d'une identité fondée sur le principe de continuité, de confirmation et de reconnaissance en tant que publication de référence dans l'espace francophone de la recherche roumaine.

Bonne lecture!

Dorin Constantin Domuța, Călin Teuțișan, Oana Draga